

Le serment de Zola et la vérité sur Dreyfus

Source: Magazine pour la littérature, 1898, 67e année, Nr. 19

01.01.1898

De

Rudolf Steiner

Le serment de Zola et la vérité sur Dreyfus	Zolas Schwur und die Wahrheit über Dreyfus
Source: Magazine pour la littérature, 1898, 67e année, Nr. 19	Quelle: Magazin für Literatur, 1898, 67. Jg., Nr. 19
Le discours monumental qu'Émile Zola a lu devant la cour de justice française n'appartient pas seulement à l'histoire du procès, il appartient à la littérature. Il aura une place d'honneur dans toutes les œuvres de Zola, car il nous permet de pénétrer profondément dans l'âme du grand écrivain, le brave et admirable combattant de la vérité et de la justice. La conclusion de ce discours me semble héroïque. Un tel serment solennel par tout ce qui lui est sacré a été fait par un homme dans lequel la volonté de vérité est présente dans la plus haute perfection.	⁰¹ Die monumentale Rede, welche Emile Zola vor dem französischen Gerichtshofe verlesen hat, gehört nicht nur der Geschichte des Prozeßwesens; sie gehört der Literatur an. In Zolas gesamten Werken wird sie einen Ehrenplatz einnehmen, denn sie läßt uns tiefe Blicke in die Seele des großen Schriftstellers, des tapferen, bewundernswerten Kämpfers für Wahrheit und Rechtlichkeit tun. Heldenhaft erscheint mir der Schluß dieser Rede. Einen solch feierlichen Schwur bei allem, was ihm heilig ist, hat ein Mann getan, in dem der Wille zur Wahrheit in höchster Vollendung vorhanden ist.
Tous ceux qui voient clair dans l'affaire Dreyfus, dont les instincts ne sont pas trompés par un chauvinisme mesquin ou une sagesse d'État mal nommée, doivent également ressentir en eux les sentiments qui ont poussé Zola à prêter ce serment.	⁰² Alle, die in der Dreyfusangelegenheit klar sehen, deren Instinkte nicht durch kleinlichen Chauvinismus oder übel angebrachte Staatsweisheit irreführt sind, müssen die Empfindungen, die Zola zu diesem Schwur drängten, auch in sich verspüren.

Et après le discours que le grand avocat Zola a prononcé avec tant d'ardeur et tant de supériorité, il n'est pas difficile d'y voir clair. Seul un aveuglement incurable du droit et de l'humanité peut encore mettre en doute l'innocence de Dreyfus. Il suffit d'avoir un bon sens sain et non corrompu pour voir la vérité ici.

Pour ceux qui souhaitent voir, je n'ai pas besoin d'écrire ces lignes. Mais il y a un moyen dans cette affaire de forcer même ceux qui veulent fermer leur esprit à la vérité. Zola a dit : les personnalités qui font autorité connaissent la vérité. Oui, ils la connaissent. Et je veux dire ici simplement ce qu'est la vérité. Je vais vous dire comment une personne occupant un poste important, qui doit connaître cette vérité et qui n'est en aucun cas partie prenante à l'affaire, s'est exprimée.

03

Und nach der Rede, die Zolas großer Anwalt mit so viel Glut und so viel Überlegenheit gehalten hat, ist es nicht schwer, klar zu sehen. Nur unheilbare Blindheit für Recht und Menschlichkeit kann noch an Dreyfus Unschuld zweifeln. Man braucht bloß gesunden, unverdorbenen Menschenverstand zu haben, um hier die Wahrheit zu sehen.

04

Für diejenigen, die sehen wollen, brauche ich diese Zeilen nicht zu schreiben. Aber es gibt in dieser Sache ein Mittel, auch diejenigen zum Sehen zu zwingen, die sich der Wahrheit verschließen wollen. Zola hat gesagt: die maßgebenden Persönlichkeiten wissen die Wahrheit. Jawohl, sie kennen sie. Und ich will hier schlicht erzählen, was die Wahrheit ist. Wie sich eine auf wichtigsten Posten stehende Persönlichkeit, welche diese Wahrheit kennen muß, und die in keiner Weise in der Sache Partei ist, ausgesprochen hat, will ich erzählen.

C'est en 1894 que la France a cherché une alliance avec la Russie. À cette époque, le gouvernement russe a reçu des Français toutes les informations sur l'armée française que Dreyfus était censé avoir trahies. En Russie, les informations fournies par le gouvernement français ont été accueillies avec un certain soupçon. Ils ont cherché une deuxième source pour avoir un aperçu des conditions militaires en France. Et maintenant, les dirigeants français se sont servis d'Esterhazy. Les informations dont les Russes avaient besoin lui ont été remises. Il l'a transmis à la Russie. Là, ils voulaient faire confirmer les données officielles par un traître. Les lettres dans lesquelles il a fait cela ont été signées : Capitaine Dreyfus. On dit qu'il y a une vingtaine de lettres. Dreyfus a été choisi parce que son écriture était similaire à celle d'Esterhazy. Pour rendre l'affaire tout à fait plausible, il a fallu donner aux Russes la fausse preuve qu'un traître leur avait vraiment donné les communications importantes. On avait assuré à Esterhazy qu'il ne fallait jamais parler de son rôle. Pour donner à ses déclarations l'importance nécessaire, il fallait rendre publique l'indignation face à la trahison : et pour cela, Alfred Dreyfus a été sacrifié. Avec sa vie, la foi de la Russie en la France a été achetée.

05

Es war im Jahre 1894, da suchte Frankreich ein Bündnis mit Rußland. Die russische Regierung erhielt damals von der französischen alle die Angaben über das französische Heer ausgeliefert, die Dreyfus verraten haben soll. In Rußland kam man den Angaben der französischen Regierung mit einigem Mißtrauen entgegen. Man suchte nach einer zweiten Quelle, um sich Einblick in die militärischen Verhältnisse Frankreichs zu verschaffen. Und nun bedienten sich die französischen Staatslenker Esterhazys. Ihm wurden die den Russen nötigen Angaben ausgeliefert. Er lieferte sie an Rußland weiter. Dort wollte man durch einen Verräter die offiziellen Angaben bestätigt haben. Die Briefe, in denen er dies tat, wurden unterzeichnet: Kapitän Dreyfus. Es soll sich um etwa zwanzig Briefe handeln. Auf Dreyfus verfiel man, weil dessen Handschrift derjenigen Esterhazys ähnlich ist. Um die Sache völlig einleuchtend zu machen, mußte den Russen der Scheinbeweis geliefert werden, daß ihnen wirklich ein Verräter die wichtigen Mitteilungen gemacht hat. Esterhazy hatte man zugesichert, daß von seiner Rolle niemals gesprochen werden soll. Um seinen Angaben den notwendigen Nachdruck zu geben, mußte man die Entrüstung über den Verrat öffentlich kundgeben: und zu diesem Zwecke opferte man Alfred Dreyfus. Mit seinem Leben wurde Rußlands Glaube an Frankreich erkaufte.